



Alep. Opava ou Dudelange: lorsque l'art annihile les frontières.

(PHOTOS: CHRIS KARABA)

L'art, un langage universel

L'exposition «Rencontres» met en dialogue trois artistes à la Galerie 39

PAR NATHALIE BECKER

L'une des ambitions premières de la galerie 39 de Dudelange depuis son ouverture fin 2017 est de faire de cet espace atypique un lieu de rencontres et d'échanges dévolu à tous les genres artistiques. L'actuelle exposition en est la belle démonstration.

Cette «Rencontres» met en dialogue les œuvres de Mouna Ikhlassy une artiste alépine que la guerre en Syrie a contrainte à l'exil avec les peintures de l'artiste tchécoslovaque Iva Mrázková et celles du Dudelangeois Narz Kockhans. Malgré la différence de culture, de technique et de thématique, l'ensemble est harmonieux et permet d'appréhender le fait que l'art annihile vraiment les frontières et se teinte d'une touche d'universalité.

Le travail de Mouna Ikhlassy est particulièrement émouvant. Celle qui a dû quitter sa ville d'Alep, berceau de sa famille depuis des générations, à cause des horreurs de la guerre, s'est installée à Bruxelles en 2012.

Son travail actuel se présente sous la forme de grandes gravures qui sont des fragments de la carte d'Alep, élégamment calligraphiées avec des mots issus des textes du poète Fouad Mohamed Fouad et des réflexions de l'artiste sur la guerre. Il y a également une forte portée mémorielle dans ces œuvres puisque Mounia Ikhlassy écrit des patronymes de personnes tuées lors des bombardements et des noms de rues aujourd'hui disparues. Ainsi dans son lointain exil bruxellois, l'artiste

syrienne préserve le souvenir de la superbe ville multi-millénaire aujourd'hui cité martyre. Les différentes strates et couches visibles dans les compositions sont comme une évocation des 5.000 ans d'histoire de ce prospère carrefour marchand. Et selon l'artiste, Alep renaîtra de ses cendres comme elle renaît chaque jour sous son pinceau.

Incarnation de la multiculturalité luxembourgeoise

Iva Mrázková est l'autre incarnation de la multiculturalité de l'exposition. Née à Opava dans l'ancienne Tchécoslovaquie, diplômée de l'Académie des Beaux-arts de Prague, l'artiste s'est installée voilà trois décennies au Grand-Duché.



Un ensemble harmonieux.

Depuis lors, elle est devenue une figure incontournable de l'art luxembourgeois développant dans son travail aussi bien pictural que sculptural un univers inédit, élégant et novateur, dominé par la traduction du mouvement dans l'espace.

Les œuvres aux cimaises de la Galerie 39 nous montrent la belle continuité de la prolifique artiste. Avec des peintures, des sculptures et également des estampes inspirées des poésies de René Welter, l'artiste dévoile sa sensibilité et son allant à traduire son tréfonds avec pudeur, subtilité et une émouvante sincérité.

Enfin, Narcisse dit Narz Kockhans le régional du trio, est un peintre qui ne s'encombre pas de superflu. Il va à l'essentiel et nous offre une abstraction radicale, faite de formes simples nourries par la géométrie et le cubisme et rythmée par un chromatisme très pop.

Cependant, une place importante est dévolue à la symbolique de l'ordre et du chaos dans ce travail teinté d'humanisme. Kockhans nous parle de la condition humaine, de la fugacité de l'existence, du manichéisme et n'hésite pas à brandir le glaive de la critique sociale.

Si sa facture est certes minimaliste, son propos est intense et tel un démiurge, il aimerait remettre de l'ordre dans notre monde en déliquescence.

«Rencontres», exposition d'Iva Mrázková, Mouna Ikhlassy et Narz Kockhans, encore jusqu'au 18 juin à la Galerie 39 (39, rue de Hellange, Dudelange). Ouvert seulement les vendredis, samedis et dimanches de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures ou sur rdv au tél. 661 516 486.

L'ACTUALITE DES EXPOSITIONS

Lumière et silence

Le chemin difficile de Jean Moiras, durement marqué, il le suit seul, libre, généreux. Attentif à la «petite brasse» qu'il porte en lui, il avance sur sa route avec force.

Ayant étudié tout faux-sembant, désir de plaire, trucs et recettes - toujours tentants pour un artiste -, et ramassé au centre de lui-même, Jean Moiras s'affère à sa tâche: extraire de lui le maximum pour continuer à entretenir le feu qui nourrit sa création artistique.

«Lumière et silence», de Jean Moiras, jusqu'au 13 juin à la ga-



lerie Schortgen, 24, rue Beaumont, Luxembourg. Ouvert du mardi au samedi, de 10.30 à 12.30 heures et de 13.30 à 18 heures.

Les années viennoises de Hubert Wurth



Hubert Wurth est artiste. Comme le fut avec grand bonheur son père Ernest Wurth (1901-1976), sauf que les époques et les styles évoluent du figuratif vers l'abstrait ou l'informel...

De son séjour professionnel en Autriche, l'artiste ramène et expose aujourd'hui une moisson riche, surprenante a priori, d'œuvres mêlant le collage à des techniques plus directes.

L'œil attentif du spectateur découvre un puzzle, une mosaïque, un capharnaüm détonnant d'images découpées, réassemblées, sou-

vent insolites, des fragments de lieux, de scènes, de végétaux, de paysages en tous genres. Des super- ou juxtapositions peintes, des plages géométriques aux couleurs souvent sombres, tantôt monochromes tantôt nuancées ou contrastantes, complètent la démarche et procurent au regard du spectateur un répit, une diversion.

«Années viennoises», d'Hubert Wurth, jusqu'au 17 juin à l'Espace Wallis Paragon, 6-12, rue du Fort Wallis, Luxembourg. Ouvert du mercredi au samedi de 15.30 à 18 heures.

La liberté d'esprit et d'expression



Neimënster et le Parlement européen présentent le travail de quatre défenseurs des droits humains dans l'exposition photo «Ils défendent nos libertés - 30 ans du Prix Sakharov».

Créée par l'agence Magnum, cette exposition fera voyager les visiteurs autour du globe et les confrontera à l'importance de lutter pour les causes importantes.

Les militants mis en lumière dans cette exposition photo incarnent par leurs actions l'essence même de la liberté de l'esprit et d'expression.

«Ils défendent nos libertés - 30 ans de Prix Sakharov», à partir du 2 juin et jusqu'au 3 juillet à Neimënster, 28, rue Münster, Luxembourg. Ouvert tous les jours de 11 à 18 heures. Entrée libre.